

Classica Mars 2007

« ... Se situant davantage dans l'ère de la subjectivité exoressive, sinon vraiment du romantisme, la version de Tharaud s'impose par son équilibre de son expression, assez personnelle, donc, mais aussi très variée. Son piano aux basses présentes mais aux registres assez homogènes et équilibrés, enregistrés sans apprêt, nous parle de manière très directe, avec une imagination sonore qui ne sacrifie jamais la fluidité du discours. »

Stephan Vincent-Lancrin